MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

DLP-6-7-87485849

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

Edition de la Station **Nord - Pas-de-Calais - Picardie**
Tilloy-les-Mofflaines B.P. 355 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cite administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

Abonnement annuel : 100.00 Frs

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Pas-de-Calais
C.C.P. 5701-50 Lille.

10

CPPAP n° 593 AP Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

BULLETIN TECHNIQUE N° 299 DU 26 MAI 1983

GRANDES CULTURES

PUCERONS DE LA BETTERAVE

Les tous premiers vols de pucerons d'espéces vectrices en puissance de la jaunisse virale dont Myzus persicae, Macrosiphum euphorbiae entre autres et même Rhopalosiphum staphylae (le puceron des silos de betteraves, espéce rarement observée ces dernières années) ont été décelés en bacs pièges et parfois aussi sur jeunes betteraves dans les secteurs du Pays minier, du Cambrésis et de la Flandre intérieure, du Béthunois et Pays d'Aire.

Si les vols sont encore relativement faibles, ils pourraient s'intensifier avec l'élévation prochaine des températures.

Sur betteraves, à partir du stade, deux feuilles vraies naissantes, une intervention pourra être envisagée si l'on observe la présence de pucerons en parcelles et s'il n'y a pas eu d'insecticide systémique au semis, maintenir la surveillance des parcelles traitées 10 à 15 jours après, pour un renouvellement éventuel du traitement en cas de vol persistant et d'intensification de ce vol.

Rappelons que les betteraves qui ont reçu au semis 18 kg de Temik ou 15 kg de Dacamox sont protégées dans la limite de 40 à 50 jours à compter du semis et de 20 à 30 jours pour les parcelles traitées au Curater ou Marshal à 12 kg/ha....Passé ce délai, surveiller la présence des pucerons en parcelles.

Se tenir prêt à intervenir avec de préférence, Métasystémox ou Anthonox à 1,5l/ha minimum en cas d'élévation des températures.

POMMES DE TERRE

MILDIOU : Le risque d'apparition de tâches et d'extension des foyers de mildiou est quasi permanent en situations particulières (repousses, tas de déchets) compte tenu de la climatologie de ces derniers temps. Les rares cultures exceptionnellement avancées (proches de 15 cm) sont directement menacées de contaminations à partir des foyers d'infection présents en cas d'humidité prolongée (voir bulletin du 19 mai).

NOUS TENIR INFORMES DE TOUTE APPARITION DE MILDIOU

COLZA D'HIVER

Stade G2 (10 premières siliques entre 2 à 4 cms) à G4 (10 premières siliques bosselées) pour les plus avancés.

Charançons des siliques : Dans les parcelles qui n'ont pas atteint le stade G4, un traitement peut encore se justifier. Quant les seuils suivants sont atteints : 1 charançon pour 5 plantes en présence de cécydomie (cas fréquents) ou 1 charançon par plante en absence de cécydomie

Alternaria : Fréquent sur les feuilles du bas, très rares sur tiges et feuilles du haut, jamais observé sur siliques. La maladie est actuellement freinée par le temps frais.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Toutes les cultures sont épiées ou en cours, en période à climat doux surveiller l'évolution de l'Helminthosporiose.

Sur parcelles à haut potentiel une intervention peut s'envisager à plus de 15 jours d'un précédent traitement avec maladie bien développée sur F_2. Veiller à alterner les produits.

BLES : Stades gonflement à épiaison

Nos récentes observations confirment l'évolution de la semaine précédente :
- montée de la Septoriose (en particulier Septoria triticia qui risque de se manifester sur les étages supérieurs avec Septoria nodorum (plus fréquent habituellement à ce niveau), de l'Oïdium sur parcelles intensifiées; la dispersion de la rouille jaune en Flandres, Wateringues, Pays de Montreuil, Pevéle, Plateau Picard, Sud Montdidier , Sains en Amienois, Tardenois, Clermontois, Valois, sur Corin, Fidel, Talent, Lutin, Castan, Riol, Apexa, Carlos, Albatros, et pontuellement en zone à épidémie sur Arminda et Aquila.

PRECONISATIONS :

- Sur parcelles non traitées à ce jour à cause des pluies :
1) Avec forte montée de Septoriose, intervenir avec Soufre + Dithocarbamate.
2) Avec pression d'Oïdium, préférer Tilt 125 ou Bayleton 25 ou Corbel ou Vigil.
- Sur toute parcelle avec rouille jaune, intervenir dès les 1ers symptômes avec un des systémiques efficaces (cités précédemment sur Oïdium.)

- Dans les autres cas, attendre l'épiaison pour intervenir dès que 50% des 3ème feuilles sont touchées par la Septoriose et (ou) dès que l'Oïdium atteint la 2ème feuille.
- En cas de haut potentiel et (ou) complexe de maladies, baisser légérement les seuils et choisir une spécialité très performante (voir tableau en dernière page).
- En potentiel moyen, attendre le seuil mais intervenir avec des spécialités efficaces.

FEVEROLES

On observe fréquemment du mildiou,(duvet grisâtre sur la face inférieure de feuilles et décoloration en face supérieure) notamment en parcelles ayant reçu des féveroles les années précédentes. Sont efficaces les associations Folpel + Mancozèbe (Mancofol) ou Cymoxanil + Folpel + Captafol (Sygan).

On note également la montée de Botrytis(ponctuations brun chocolat) et parfois un développement d'Anthracnose dessèchement des feuilles avec des zones claires bordurées brunes avec de nombreux points en leur centre). Dans nos essais les meilleurs résultats ont été obtenus sur Botrytis avec de la Bavistine M à 8 kg/ha (4000 g manèbe + 480 g carbendazime en préfloraison ; toutefois actuellement une application association 250 g carbendazime et 200 g dithocarbamate (4 kg de spécialité commerciale) peut s'envisager pour ralentir le botrytis et l'anthracnose.

PRECONISATIONS :

En cas de mildiou ou botrytis associés suivre les indications précédentes, dans la plupart des cas, intervenir avec 1 BMC à 250 g MA/ha associé à un antimildiou du type Mancofol.

ARBORICULTURE FRUITIERE

1) TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Stades végétation = G à H (pommiers) I à J (poiriers)

Maintenir la protection du mieux possible, compte tenu des conditions climatiques actuelles. Nombreux vergers contaminés en dépit des traitements répétés, (apparition des tâches dans la 1ère semaine de mai). L'emploi de produits pénétrants est particulièrement recommandé dans ces situations.

2) MALADIE DE L'OEIL (Botrytis). Risques élevés, consécutifs à une pluviométrie exceptionnelle, en particulier sur variétés rouges (pommiers) et aussi sur poirier.

Produits : voir bulletin n° 298 du 19/05/83

3) RUGOSITE DES POMMES : (rappel) maximum de sensibilité aux stades H et I. Ne pas traiter par températures trop basses (en matinée), utiliser des produits non rugogénes ou ajouter un désensibilisant (voir bulletin n°294 du 21/04/83)

4) ACARIENS : Début des éclosions constaté dans l'Aisne la semaine dernière. Un relèvement des températures devrait les accélérer.

MINEUSES DE FEUILLES DES ARBRES FRUITIERS

2 espèces ont une importance économique

Mineuse cerclée : son évolution est contrôlée depuis plusieurs années par élevage et piégeage alimentaire. L'insecte passe la mauvaise saison sous forme de chrysalide enfermée dans un cocon, situé sous l'écorce des troncs et des charpentières, sur le sol ou sur les fruits (cavité de l'œil ou du pédoncule). La ponte commence peu après le début du vol. Les œufs sont déposés isolement à la face inférieure de la feuille, parfois en nombre important (50 à 100). La jeune chenille pénètre dans le tissu foliaire et effectue toute sa croissance dans sa mine. A la fin de son évolution, elle sort, puis souvent se laisse tomber, suspendue par un fil de soie, à la recherche d'un abri de nymphose. Selon les régions, il y a 2 à 4 générations par an. Sur l'ensemble de la France, les vols sont bien individualisés.

Mineuse marbrée : depuis 1979, une phéromone sexuelle permet de suivre ses vols. L'insecte passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans les feuilles attaquées en fin de saison. Les premiers adultes apparaissent très tôt, dès le mois de mars. Les premières pontes sont déposées sur les feuilles de rosette. Au moment de l'éclosion, la jeune larve pénètre dans la feuille au point de contact entre l'œuf et l'épiderme, et effectuera toute son évolution dans le tissu foliaire. Elle se transformera en chrysalide à l'intérieur de la mine, d'où sortira un adulte quelques semaines plus tard. Il y a ainsi 4 à 5 générations par an selon les régions. Le premier vol est bien individualisé, alors que les vols suivants se chevauchent.

Il faut noter que pour la mineuse marbrée et, à un degré moindre pour la mineuse cerclée, la faune auxiliaire semble être un facteur important dans la limitation des populations.

La biologie des autres mineuses n'a fait l'objet que d'observations fragmentaires du fait de leur importance économique habituellement faible.

LUTTE

Contre la mineuse cerclée et la mineuse marbrée, le diflubenzuron (Dimilin) donne les meilleurs résultats, lorsqu'il est appliqué dès le dépôt des premières pontes. Malheureusement, la réglementation Nord-Américaine ne tolère pas la présence de résidus de ce produit sur les fruits. C'est pourquoi, il est formellement déconseillé de l'utiliser dans les vergers dont la récolte est prévue pour cette destination. L'efficacité du méthomyl (Lannate) est plus irrégulière mais assez satisfaisante dans l'ensemble. Son application doit coïncider avec la première période d'intense éclosion des oeufs. Son action de rattrapage est limitée aux populations larvaires très jeunes (mine de 3 mm de diamètre au plus). Quant au méthidathion (Ultracide), son action est insuffisante mais il peut être utilisé dans un programme incluant l'une des deux matières actives précédentes. Enfin, la deltaméthrine (Decis) présente également une bonne efficacité sur toutes les mineuses, lorsqu'elle est appliquée pendant la période de vol maximum L'application de ces traitements pourra s'intégrer partiellement dans le programme de lutte contre le carpocapse.

Quelle que soit l'espèce, il est recommandé aux arboriculteurs de mettre l'accent sur la lutte contre la première génération de mineuse. Outre le respect de la faune auxiliaire, encore peu développée à ce stade, la lutte contre ces insectes, dont les populations ont été décimées au cours de l'hiver, est beaucoup plus efficace en début de végétation, bien que les premières générations soient habituellement discrètes.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU DU POIS : **Forte évolution de la maladie ces derniers jours. Traiter au stade 5cm dés apparition des lers symptômes (voir bulletin n°297 et 298). En année normale, le deuxième traitement, dans les parcelles atteintes, ne devrait intervenir qu'en début floraison. Le cas échéant, là où la maladie n'a pu être stoppée par le 1er traitement, une intervention supplémentaire peut être envisagée.**

.../...

CHOIX D'UNE SPECIALITE FONGICIDE SUR BLE A L'EPIAISON

- Les efficacités "Septorioses" sont établies sur le complexe Septoria tritici et Septoria nodorum; S. nodorum étant souvent plus conséquente sur épi.
- Les Dithiocarbamates ont une certaine efficacité en préventif sur rouille brune.

	SEPTORIOSES		
	Bonne efficacité	Efficacité moyenne	Insuffisant à sans action
Bonne efficacité sur ROUILLES et OIDIUM	Bayleton CF Epi Bayleton Triple Tilt C Tilt SP Vigil T (1) Corvet CM	Tilt 125 (2)	Bayleton Total Bayleton 25 (2) Corbel Duo FL Corbel TX Corbel (2) Vigil (2) Vigil K
Efficacité moyenne sur ROUILLES et OIDIUM		Bavical F Veréor Multi M	Calixine M Calixine (3) Saprol M
Bonne efficacité sur OIDIUM (feuilles et épis)		Rimidine Plus .	Splendor FL
Efficacité moyenne sur OIDIUM (feuilles et épis)	Blédor 3 Blédor 3 Liquide Sportak PF Sportak + mancozèbe Sportak (4) Volnèbe	Bronx T Gerbel S Milcap (1) Silodor Liquide	Cereflor Microthiol SP (4) Oïdiase (4) Plondrador Saprol (4) Sultox SP FL (4) Thiovit microbilles (4) Veréor Multi
Efficacité moyenne sur OIDIUM de l'épi	Bravo Plus Cereclair	Ceretal Toutes les associations BMC + dithiocarbamate(5)	
Insuffisant à inefficace sur OIDIUM et/ou ROUILLES	Daconil 500 Flow(4) Daconil 2787 W 75 (4) Dithane LF (4) Dithane M 45 (4) Sandozèbe (4)		

(1) Surtout sur S. nodorum
(2) Excellent contre rouille jaune, intéressant en mélange
(3) Préférable en mélange sur variété sensible à la rouille jaune
(4) Préférable en mélange
(5) Ce sont les associations de carbendazime (ou méthylthiophanate) +manèbe (ou mancozèbe)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-